



LE
MYSTÈRE-
DES-MYS-
TÈRES

ALEXIS FORESTIER / E.E. CUMMINGS
DU 23 AU 27 OCTOBRE 2012
LES SUBSISTANCES

D'après les poèmes et textes de E.E. Cummings
Création 2012 / Théâtre musical

12 / 13
Su
les-subs.com

LE MYSTÈRE- DES-MYSTÈRES

LES ENDIMANCHÉS / ALEXIS FORESTIER

D'après les poèmes et extraits de E.E. Cummings

Création 2012 / Théâtre musical

L'américain E. E. Cummings est l'un des poètes les plus importants du 20^e siècle. De manière radicale, il a réinventé le poème en jouant des mots autant que des rythmes ou de la syntaxe. Alexis Forestier se saisit de cette poésie brillante. Il nous propose une traversée en quelques plans-séquences du monde de Cummings : mort, ville, guerre, pubs new-yorkais, music-hall, sexe, amour... Musicien, chanteur autant que metteur en scène, Alexis Forestier assemble, articule, superpose poèmes et récits en prose. Il nous guide dans une traversée de l'œuvre de Cummings. Un moment de jubilation poétique et musicale.

UNE LIBERTÉ À L'ŒUVRE

*« Je suis quelqu'un qui affirme, fièrement et humblement
que l'amour est le mystère-des-mystères,
et que rien de ce qui est mesurable n'a la moindre importance »...*

E.E Cummings

LE SPECTACLE

Dates & horaires: du mar 23 au sam 27 octobre à 20h

Durée: 1h30 environ

Tarifs: 15 € / 12 € (réduit+) / 7.5€ (réduit ++, carte subs)

Billetterie: www.les-subs.com ou 04 78 39 10 02

RENDEZ-VOUS AUX SUBSISTANCES

Lecture: jeu 11 octobre 2012 à 12h30.

Lecture en musique des textes de E.E. Cummings par Alexis Forestier (gratuit sur réservation auprès de la Billetterie).

Babel: jeu 25 octobre 2012.

Rencontre avec l'équipe artistique et Jacques Demarcq (traducteur de Cummings et poète) à l'issue de la représentation.

DISTRIBUTION

Mise en scène, scénographie et musiques originales: Alexis Forestier

Collaboration musicale: Antonin Rayon

Avec: Elise Chauvin, Jean-François Favreau, Alexis Forestier, Cécile Saint-Paul

Création lumière: Matthieu Ferry

Production: Céline Bouteloup

Coproduction: Les Endimanchés, les Subsistances.

La Compagnie Les Endimanchés est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la communication / Drac Île-de-France, et soutenue par le Conseil général des Hauts-de-Seine.

EN TOURNÉE

Du 7 au 21 décembre 2012: Théâtre L'Echangeur-Bagnolet



Les Subsistances

Laboratoire international
de création artistique

Cirque / Théâtre / Danse / Musique

04 78 39 10 02 www.les-subs.com

PROPOS

Le mystère-des-mystères a pour trame textuelle une toile serrée de poèmes et récits en prose de E.E. Cummings, un maillage hétérogène qui révèle la multiplicité et la complexité de cette œuvre tant sur le plan des registres de l'écriture que sur celui de leur tonalité sémantique. Le système d'assemblage et d'articulation-superposition-juxtaposition des textes procède de la logique du collage et revêt la forme d'un enchaînement polyphonique permanent de textes parlés et de textes chantés. Ils sont regroupés en une structure faite de plans-séquences ou mouvements avec pour toile de fond la mort, la ville, les pubs new-yorkais, le music-hall, les « post-impressions » de nuits d'amour, autant de traversées de mondes et de corps, jalonnées par les positions intempestives et aiguës de cet observateur à l'acuité saisissante, toujours à l'affût de la vie en mouvement, que fut E.E. Cummings.

*Une tendance à commencer sale (le monde: sordide, des satires)
pour finir propre (la terre: lyrique des poèmes d'amour)*

Sans suivre à la lettre ce principe de progression qu'il évoque à propos de la construction de certains de ses recueils, **le premier mouvement** est néanmoins celui de la mort que Cummings oppose au *mourir*, qui toujours se tient du côté de l'être; y sont présentes des visions lointaines de guerre superposées à des images fantomatiques de music-hall et de rire des années 20, de films d'horreur américains et de rock'n'roll crasseux. Un marchand de ballons boiteux y fait une brève apparition dans un espace suspendu, flottant; figure issue de l'arrière-pays du poète, il sera un motif récurrent de la représentation.

Le deuxième mouvement que nous intitulons dedans/dehors s'attache à rendre palpable par un principe d'alternance de textes la perméabilité ou le passage entre l'intérieur d'un pub à l'ambiance tourmentée chaotique, théâtre d'apparition d'ombres qui surgissent inopinément de l'obscurité embrumée, et le dehors imaginé par l'errance et les détours d'yeux, d'oreilles et d'une bouche puis d'un estomac et d'un sexe qui parcourent la ville en songe. Cette séquence introduit l'apparition de trois figures que nous retrouverons au long de la représentation et dont chacune décrit un espace et se déploie selon un vocabulaire corporel propre.

Le troisième mouvement est celui de la Ville, métaphorisée cette fois par une bouche qui avale et recrache les individus, pris dans leur aliénation machinique confinant à une spirale infernale dont la joie n'est pas absente, quand bien même *elle martèle d'incessantes putrides pointes de folie*; il règne dans cette ville-bouche *un tumulte de musique où des rires se cognent, des grimaces se bousculent des sourires poussent*.

Le quatrième mouvement est un basculement vers le lieu des « post-impressions », traductions poético-érotiques, à distance, des expériences sexuelles du poète; cette séquence est interrompue, recouverte à répétition par l'intrusion de poèmes-manifestes, injonctions drolatiques à semer le trouble, à produire *quelque chose de taille, nu comme un cri et intrépidement cru de tout à fait réel et délirant...* les poèmes d'amour sont emmêlés à deux voix tandis qu'une figure navigue entre l'agit-prop burlesque et le chant langoureux...

Une séquence prend en charge sous la forme d'un théâtre de guignol un poème de Cummings à propos d'une manifestation à Paris le 27 octobre 1923, organisée par le PCF et protestant « contre l'exécution de deux anarchistes accusés d'avoir assassiné le chef du gouvernement espagnol, qui avait fait tirer sur des ouvriers »; laquelle manifestation très encadrée par la Police, se termine en bastonnade (ce théâtre de guignol est présent

dès le commencement de la représentation où il permet diverses apparitions de figures de music-hall).

Le mouvement suivant est un retour à la configuration d'espace donnée par la séquence dedans/dehors; elle accueille maintenant une conversation à deux voix entre des femmes, prostituées ou ex-prostituées, qui règlent impitoyablement leurs comptes; à l'arrière plan une figure d'abord muette et fort agitée dans la première séquence dedans/dehors égrène cette fois un texte à propos de règlements de comptes également, mimant la reconstitution de son récit...

La dernière séquence est un basculement progressif vers le monde de l'enfance, présent dans l'œuvre de Cummings sous la forme de visions, réminiscences et scènes primitives; il y est question du silence et du chant « *tout n'est que parler qui n'est point chanter et tout parler n'est parler qu'en soi-même mais le chant même du chanter (...) est silence* »; cette séquence a pour centre un poème à propos d'*enfants chantant un silence de pierre*, elle se joue derrière le petit théâtre de guignol qui peu à peu s'est déplacé et occupe maintenant le devant de la scène. La plupart des séquences sont bâties sur une musique originale composée à partir de textes de Cummings qui entrent en résonance avec le propos des dites séquences. Ces textes sont alors chantés et intégrés aux situations. D'autres moments musicaux chantés ont une fonction de transition entre les scènes ou d'articulation liées à des changements de plateau.

TRAME TEXTUELLE À PARTIR DE POÈMES ET TEXTES

(FRANÇAIS / ANGLAIS)

XLI poèmes,

& (ET),

Poèmes choisis,

No Thanks,

Font 5,

50 poèmes,

95 poèmes.



LES TEXTES DE E.E. CUMMINGS

La première période de l'œuvre de Cummings voit l'avènement d'une écriture poétique charnelle, marquée par l'érotisme le plus brutal ou le plus cru, ce qui lui valu d'être sauvagement censuré dans la manière dont ses premiers recueils de poèmes furent composés... Le travail le plus personnel fut alors publié à compte d'auteur dans un volume intitulé **& (ET)** en 1925; **& (ET)** s'ouvre sur quatorze post-impressions et douze portraits presque tous de filles de joie... Il regroupe également les *réalités*, peintures également de prostituées: écriture poétique terriblement crue, qualifiée parfois de non-érotique en ce sens qu'elle emploie un vocabulaire très précis, une logique descriptive; mais apparaissent également dans ce recueil les *Actualités*, sonnets d'amour qui préfigurent le travail poétique que Cummings ne cessera de prolonger en l'élargissant jusqu'à sa mort... Les *Actualités* au contraire inventent un érotisme charnel dont certains poèmes resteront parmi les plus connus de l'œuvre;

*J'aime mon corps lorsqu'il est avec ton corps. C'est une chose si neuve.
Les muscles mieux et les nerfs plus.
j'aime ton corps. j'aime ce qu'il fait,
j'aime ses comment. j'aime sentir l'échine
de ton corps et ses os, et le tremblant
-ferme-satiné et que j'
encore et encore et encore
embrasserai, j'aime embrasser ton ceci et ton cela,
j'aime caressant lentement le, duvet chargé
de ta toison électrique, et qu'est ce arrive
sur la chair qui s'ouvre... Et les yeux grosses miettes d'amour,
et il se peut que j'aime le frisson
de sous moi toi si neuve*

ou

*j'ai aimé, voyons si c'est tout.
Mordu en toi comme des dents, dans la pierre
D'un fruit musical. Mes lèvres gémissent agréablement
Sur ta saveur. Sauté par-dessus le mur rapide
De ton sourire dans les jardins stupides
Comme si ça ne suffisait pas (vraiment pas
Tiré une à une les fleurs vagues
Tenaces
Exquises, que durcit
Somptueusement l'obscurité. (...)*

Au cours de cette première période Cummings voit se préciser son refus catégorique de la société organisée qui l'entoure... il ressuscite dans les années 20/30 un genre pour ainsi dire quasiment disparu: la satire politique, ce sont les poèmes de **is 5** très colorés, sonores, marqués par le rire des années 20 et une certaine désinvolture de l'être; dans l'avant propos Cummings dit ceci à propos de sa condition, que « le poète est quelqu'un pour qui l'objet fait ne compte que très peu – quelqu'un qui est obsédé par le faire. »; il fait l'aveu d'un désir qui se porte avant tout vers le mouvement d'apparition de l'écriture sur la dimension « poétique » au sens originel du terme, créatrice, non pas seulement d'œuvre, mais de vie...

Poèmes qualifiés de bruyants, sonores, cacophoniques en proie à de véritables secousses, mouvements sismiques de l'âme autant que déchaînements telluriques, car c'est bien de cela dont il s'agit, du remuement terrestre en tant qu'il malmène, secoue, fait vaciller les corps, en un mot les habite avec cette précision qui crée le mouvement.

C'est également à cette période, en 1927, qu'il écrit la pièce **Him**, portrait-osculation d'un homme aux prises avec les affres et les battements de la création, en l'occurrence l'écriture d'une pièce de théâtre; merveilleuse mise en abîme par laquelle les fragments du texte en train de s'écrire deviennent les possibles enjeux de la représentation... Des poèmes essentiels voient le jour au début des années trente au milieu d'une vaste production jugée parfois inégale, puis après la parution de **No thanks** (1935) a lieu le tournant ou la rupture de 1938, considérée comme le début d'une nouvelle maturité... suivent les **Collected poems**, qui voient le jour en 38; c'est à propos des **Collected Poems** que l'on trouvera, dans la revue communiste américaine, *The new masses*, ce portrait de Cummings: « Dans son premier livre, *La grande chambre*, Cummings exposait une philosophie à laquelle il n'a jamais renoncé: toute espèce d'opprimé lui convenait, toute espèce de gouvernement ou d'autorité était impossible. Il s'identifiait aux enfants, aux mendiants, et aux putains, vomissant sur Boston, sur Harvard, sur les Américains de bonne famille et les garçons de Yale nets, droits et élégants... Dans les années 40, il était en mesure déjà de réunir ce qui allait devenir **50 poems**, recueil qui allait donner une lumière nouvelle et un ton nouveau à toute son œuvre. C'est ici qu'apparaît dans toute sa puissance et justesse, précision, densité la langue inventée et forgée par le poète.

*Ces enfants chantant dans la pierre un
Silence de pierre ces
Petits enfants enveloppés de pierre
Fleurs s'ouvrant pour
Toujours ces silencieusement pe
Tits enfants sont des pétales
Leur chanson est une fleur de
Toujours leurs fleurs
De pierre
Chantent silencieusement
une chanson plus silencieuse
que le silence ces à jamais
enfants pour toujours
chantant couronnés de fleurs
chantantes...*

Dans **1X1** se trouve ce poème à la structure extrêmement serrée et au rythme syncopé, nerveux, extraordinaire jeu de correspondances internes:

*If everything happens that can't be done
(and anything's righter
than books
could plan)
the stupidest teacher will almost guess
(with a run
skip
around we go yes)
there's nothing as something as one
one hasn't a why or because or although
(and buds know better
than books
don't grow)
one's anything old being everything new
(with a what
which
around we come who
one's everything so
(...)*

Les **95 Poems** paraissent en 1958 et constituent le recueil le plus important de l'œuvre; ils sont le signe à nouveau d'un profond renouvellement quelques années avant la mort de Cummings; certains des **95 Poems** délivrent une vision immanentiste du monde et de la réalité par laquelle les choses et les êtres acquièrent ce surcroît d'existence en découvrant qu'ils contiennent leur propre principe et leur propre densité; densité du présent, expérience de l'espace vécue dans sa totalité présente...

*A présent l'air est l'air, chose est chose nulle extase
De terre au paradis n'ensorcelle nos esprits
Dont miraculeusement désenchantée les yeux
Vivent en sa magnifique honnêteté l'espace.
Montagnes sont montagnes à présent; et cieux sont cieux –
Une liberté si vivifiante monte en nos veines
Comme si en rien douteux ce tout entier suprême
Univers nous avions (à nous seuls) produit
- oui; comme si nos âmes, sorties de l'hypnotique
vert de l'été, n'allaient bientôt courir le risque
d'une plus profonde magie : ce sommeil blanc où tant
d'humaine curiosité nous allons éprouver
(joyeux, comme il faut qu'amants soient) immortels et
le courage d'accueillir ce puissant rêve du temps*

E.E CUMMINGS

Edward Estlin Cummings (1894-1962), poète, écrivain, et peintre américain. Son répertoire est composé de plus de 2900 poèmes, quelques pièces, essais et nouvelles ainsi que de nombreux dessins, esquisses et peintures. Il fut l'un des poètes les plus populaires du 20^{ème} siècle dans le monde anglo-saxon. Il est célèbre pour son emploi fort peu orthodoxe des majuscules et des règles de ponctuation, et son utilisation avant-gardiste et innovante des conventions syntaxiques. *The new masses* (revue communiste américaine) disait de lui: «dans son premier livre, *La grande chambre*, E.E Cummings exposait une philosophie à laquelle il n'a jamais renoncé: toute espèce d'opprimé lui convenait, toute espèce de gouvernement ou d'autorité était impossible. Il s'identifiait aux enfants, aux mendiants, aux putains, vomissant sur Boston, sur Harvard, sur les Américains de bonne famille et les garçons de Yale, droits et élégants...».

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE ANGLAISE

Poésie

Tulips and Chimneys (1923)

& (ET) (1925)

XLI Poems (1925)

ViVa (1931)

No Thanks (1935)

Tom (1935)

1/20 (1936)

Fifty Poems (1941)

1x1 (1944)

Ninety-Five Poems (1958)

73 Poems (1962)

Complete Poems (1981)

Lettres

The Enormous Room (1922)

Eimi (1933)

Pièce de théâtre

Him (1927)

TRADUCTIONS EN FRANÇAIS

58 + 58 poèmes (trad. par D. Jon Grossman, Christian Bourgois, 1969)

Indignes paquets d'expression (lettres, 1899-1962 / E.E. Cummings; édition établie par F.W. Dupee et George Stade; traduit de l'américain par Patrice Repusseau, Mercure de France, 1975)

La Grande Chambre (Christian Bourgois, traduit de l'américain par D. Jon Grossman 1979, réédition collection Titres, n°10, 2006)

95 Poèmes (traduction Jacques Demarcq, Flammarion, 1983, réédition Points Poésie, 2006)

Le Père Noël (adaptation française par D. Jon Grossman, L'Herne, 1998)

Anthropos, ou l'avenir de l'art (adaptation française par D. Jon Grossman, Le Temps qu'il fait, 1998)

La Guerre, Impressions (traduction Jacques Demarcq, Aencrages, 2001)

je: six inconférences (traduction Jacques Demarcq, Clémence Hiver, 2001)

Contes de fées, 16 Poèmes Enfants (traduction Jacques Demarcq, Clémence Hiver, 2002)

50 poèmes (Le Taillis Pré, 2002)

73 poèmes (édition bilingue, traduction Thierry Gillyboeuf, Le Temps des Cerises / Ecrits des Forges, 2002)

No Thanks (traduction Jacques Demarcq, Clémence Hiver, 2003)

Le vieil homme qui disait pourquoi suivi de **La petite fille qui s'appelait**

Je (trad. de l'anglais par Thierry Gillyboeuf, Finitude, 2003)

Contes de fées, 16 poèmes enfants (Clémence Hiver, 2003)

Tulipes et cheminées (trad. et post f. de Thierry Gillyboeuf, La Termitière, 2004)

Poèmes choisis (traduits par Robert Davreu, José Corti, 2004)

ALEXIS FORESTIER & LES ENDIMANCHÉS

Après des études d'architecture Alexis Forestier participe en 1985 à la création d'un ensemble musical proche de la scène alternative, *Les endimanchés*, groupe de percussions qui s'inspire à la fois de la musique industrielle bruitiste et de la chanson populaire. Après diverses expériences dans le prolongement de cette formation, il se passionne pour les mouvements d'avant-garde et la relation qu'ils entretiennent aux écritures scéniques ; cet intérêt accru pour des formes qui mêlent diverses pratiques artistiques le conduit à créer en 1993 la compagnie les endimanchés.

Le premier spectacle Cabaret Voltaire, est inspiré de l'émergence du mouvement Dada à Zürich ; il s'agit d'une adaptation de *La Fuite hors du temps* - journal d'Hugo Ball (1913/1921). Ce premier travail oriente les recherches esthétiques de la compagnie qui reposeront sur la confrontation de composantes scéniques plurielles, sur des principes de superposition ou de simultanéité.

Toutefois les travaux suivants se concentrent sur les écritures théâtrales retenues à la lisière d'œuvres poétiques comme celle de Henri Michaux dont il monte *Chaines* (1994), puis *Le drame des constructeurs* (1997) ou René Char dont il monte *Claire* (1995) puis *Les Transparents* et *La fête des arbres et du chasseur* (1997). En 1998 soucieuse d'interroger le processus de création, les modalités et les contingences qui le déterminent - dans une économie et une logiques de fonctionnement limitées - la compagnie propose le projet *Quatre Terrains* préparatoires qui voit le jour à Gare au Théâtre à Vitry-sur-Seine et elle présente au cours de la même saison *La Fabrique du Pré* de Francis Ponge, L'importance d'être d'accord de Bertolt Brecht dans une forme opératique réduite à sa plus petite dimension, *L'Idylle* de Maurice Blanchot et *Quelque chose et l'eau* de Cécile Saint-Paul. En compagnie de Cécile Saint-Paul, Alexis Forestier poursuit un travail sur les écritures poétiques et les formes fragmentaires, sur la question de leur transposition théâtrale et musicale.

Suivront les spectacles *Une histoire vibrante* d'après les *Récits et fragments narratifs* de Franz Kafka, puis *Fragments complets Woyzeck* de Georg Büchner où les univers sonores construits sur le mode de la ritournelle, les mélodies répétitives et les motifs musicaux constituent un support à l'écoute du texte, conditionnent la scansion ou la ciselure de la parole.

Pour *Faust ou la fête électrique* de Gertrude Stein, il compose une musique destinée à être chantée par six comédiens-chanteurs et un soliste contre-ténor. Celle-ci, simple dans sa construction mélodique et harmonique, consiste en un travail sur la prosodie dans le souci de se tenir au plus près de l'écriture de Stein et des variations qu'elle propose.

Depuis *Faust ou la Fête électrique* la compagnie Les Endimanchés mène un travail théâtral où l'un des principaux enjeux esthétiques concerne la relation entre le texte et la musique ; le motif musical - la ritournelle - devient une composante essentielle de l'espace scénique qui détermine (obsède) le processus dramaturgique et construit le temps de la représentation.

De ces travaux sont nées une pratique instrumentale et une recherche sur le son qui ont éveillé le désir de former un laboratoire d'expérimentation musicale au sein de la compagnie. C'est dans cette perspective qu'est né le projet *Sunday Clothes* (Création aux Subsistances à Lyon en 2005). Cette pièce interrogeait la forme et le dispositif du concert, la relation que celui-ci pouvait entretenir au langage et à l'espace théâtral ; elle cherchait à éprouver ce que devient un travail musical né de la rencontre avec une écriture, dès l'instant où il n'est plus subordonné au texte mais à la recherche de sa propre autonomie. Ce travail tient une place particulière dans le cheminement de la compagnie ; en s'appuyant sur la mémoire musicale de celle-ci, elle interroge en l'intégrant la présence de musiciens sur le

plateau. Cette recherche voit un immédiat prolongement dans le spectacle *Elisaviéta Bam* (2007) de Daniil Harms où les comédiens produisent eux-mêmes la matière sonore sur laquelle prend appui le texte ; ce spectacle reçoit le prix de la critique pour la composition de la musique de scène.

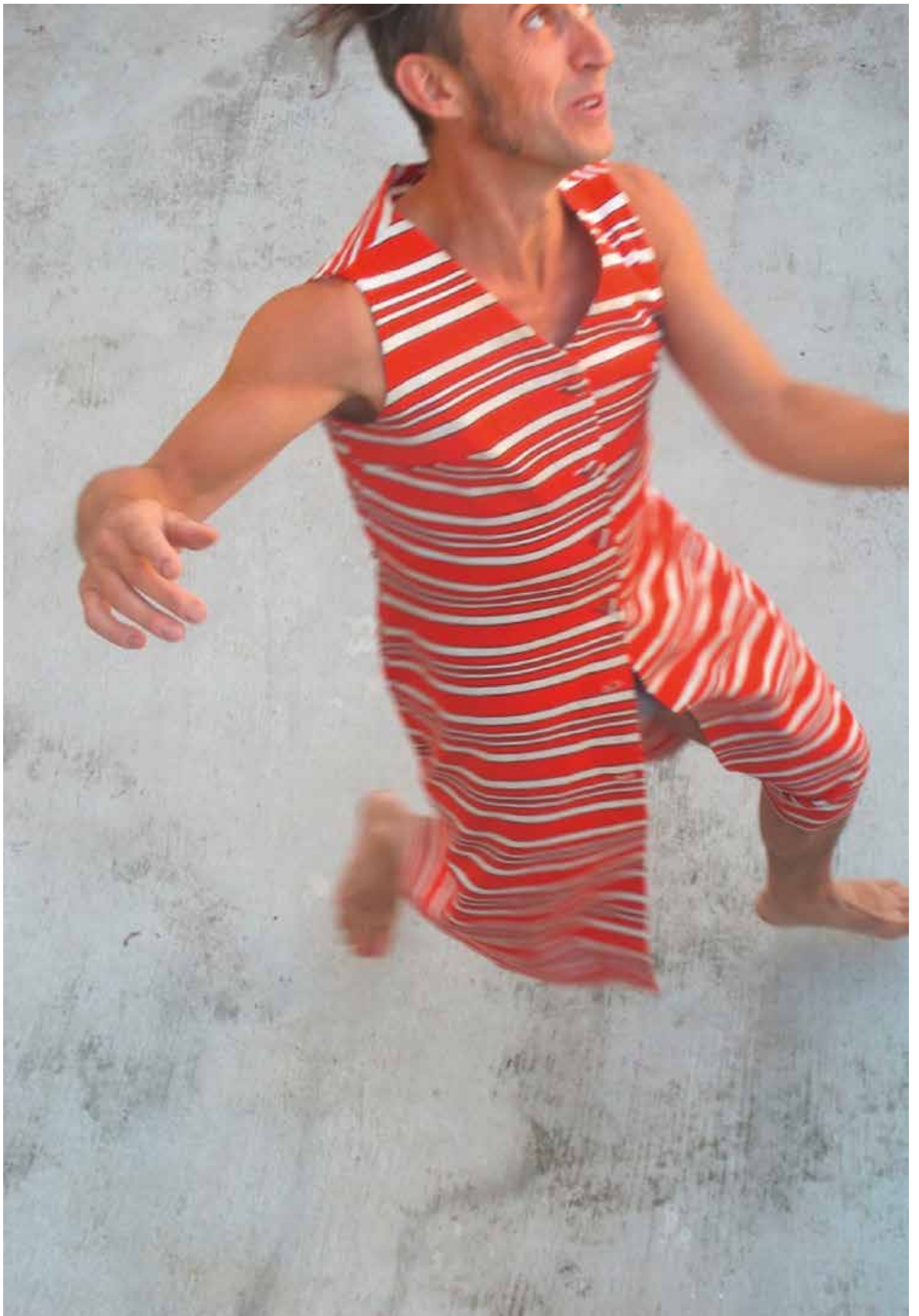
Cette même année le Festival d'Avignon propose à Alexis Forestier de reprendre son travail autour de l'œuvre de René Char ; cette proposition donne lieu à la reprise de la pièce *Claire à l'intérieur* et autour d'Avignon durant toute la durée du festival.

C'est également en 2005, après avoir côtoyé la clinique de La Borde durant huit années en tant que stagiaire puis bénévole, qu'Alexis Forestier monte *l'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht avec les patients et soignants de la clinique. En 2008 Alexis Forestier rencontre Charlotte Ranson et André Robillard avec qui il monte le projet *Tuer la misère* (Les Subsistances 2009). La complicité avec André Robillard se poursuit sous diverses formes et donne lieu à la création de *Changer la Vie* au LaM en 2011 pour les 80 ans d'André Robillard. 2001 est également l'année où la compagnie débute un travail à partir de l'œuvre de Fernand Deligny.

2010 voit la création du projet *Divine party, (Inferno, Purgatory et paradise party)* spectacle-au long cours, montage musical de *La Divine comédie* de Dante et de *Fragments et poèmes* de Franz Kafka. Ce spectacle continue à être joué depuis.

Alexis Forestier développe aujourd'hui un travail théâtral qui intègre souvent la présence de musiciens sur scène, les projets s'apparentent à un Théâtre concert où des registres musicaux très différents se côtoient, s'entrechoquent et se répondent. Les compositions s'appuient toujours sur la présence originelle de textes et empruntent leur inspiration à la musique populaire (complainte, ritournelles, musiques traditionnelles d'Europe centrale et musique électrique rock ou post-industrielle...). Les motifs sont toujours étroitement liés à l'approche dramaturgique des textes. La musique savante est également présente sous la forme de courts extraits, parfois interprétés (lieders de Schubert, de Schumann et de Hans Eissler...) ou encore sous la forme de citations (extraits diffusés).

Une pratique courante de l'écriture à propos du travail de la compagnie et de l'élaboration des projets (réflexion d'ordre critique et esthétique sur les textes choisis, la scène et la représentation théâtrale) a également conduit Alexis Forestier à publier régulièrement ses écrits dans des revues depuis 2003 (Revue Frictions, Revue littéraire Léo Scheer, revue de psychothérapie institutionnelle Institutions, Alternatives théâtrales, Agon, Registres, les nouvelles d'archimède, etc.). Cet ensemble de carnets et cahiers fera l'objet d'une publication où seront regroupés les différents textes sous le titre de *Théâtre en éboulis*.



programme

ROMÉO & JULIETTE

Du 13 au 22 septembre 2012

RICTUS / DAVID BOBEE

Projet Subsistances pour la Biennale de la danse

GERMINAL

Du 18 au 21 septembre 2012

ANTOINE DEFOORT & HALORY GOERGER

Création en collaboration avec la Biennale de la danse

LE MYSTÈRE-DES-MYSTÈRES

Du 23 au 27 octobre 2012

ALEXIS FORESTIER / LES ENDIMANCHÉS

Création théâtre d'après Him de E.E Cummings

FESTIVAL MODE D'EMPLOI

Du 20 au 25 novembre 2012

Une semaine de création & performances dans le cadre du Festival des Idées créé par la Villa Gillet à Lyon / Saint-Étienne / Grenoble (du 20 nov. au 2 déc. 2012)

CYNTHIA HOPKINS (ÉTATS-UNIS) / BRUNO MEYSSAT /

DES PERFORMANCES INTERNATIONALES.

AVEC : OLIVIER NORMAND, PHIA MÉNARD, ESMERAY & GULDEM DURMAZ (TURQUIE), ANTONIA BAEHR (ALLEMAGNE), PATRICIA ALLIO & ELEONORE WEBER, JEANNE MORDOJ...

PASCALE HENRY

FESTIVAL AIRE DE JEU

Du 29 janvier au 2 février 2013

Évènement / 2^{ème} édition en collaboration avec le Théâtre de la Croix-Rousses et le CCN de Rillieux-la-Pape.

1 COMPOSITEUR / JULIA WOLFE (ÉTATS-UNIS)

4 CHORÉGRAPHERS + DES MUSICIENS SUR LE PLATEAU

Maud Le Pladec, Arkadi Zaides (Israël), Tania Carvalho (Portugal),

Faustin Linyekula (République Démocratique du Congo)

QUAND JE PENSE QU'ON VA VIEILLIR ENSEMBLE

Du 19 au 23 février 2013

LES CHIENS DE NAVARRE

Création théâtre

WEEK-END DE CRÉATION ÇA CHANTE !

Du 28 au 31 mars 2013

4 jours de création. Danse / Théâtre / Cirque / Musique

COLLECTIF AUTOUR DU COMPOSITEUR BEN JOHNSTON AVEC JEAN LACORNERIE /

NED ROTHENBERG & WALLY CARDONA (ÉTATS-UNIS)

LA SCABREUSE

NORA CHIPAUMIRE (ÉTATS-UNIS)

DENIS MARIOTTE

COLLECTIF PETIT TRAVERS

LABO 1 : MIRAGE DE L'AILLEURS

17 & 18 mai 2013

CHŒURS & SOLISTES DE LYON / BERNARD TÉTU

Musique française des XIX^e et XX^e siècles

Chorégraphe : Raphaël Cottin. Compositeur : Samuel Sighicelli.

Direction : Bernard Tétu

Résidence de recherche et de création pour les Chœurs & solistes de Lyon.

ASSISES INTERNATIONALES DU ROMAN

Du 27 mai au 2 juin 2013

Conçues et organisées par Le Monde et la Villa Gillet, en partenariat avec France Inter et en co-réalisation avec les Subsistances.

LIVRAISONS D'ÉTÉ

Du 24 au 29 juin 2013

Évènement / 2^{ème} édition

Danse / Théâtre / Cirque

AVEC :

JEAN-BAPTISTE ANDRÉ & JULIA CHRIST /

ASSOCIATION [W]

PIERRE BAUX & VIOLAINE SCHWARTZ / CIE IRAKLI

COMPAGNIE DU ZEREP

COLLECTIF LOGE 22

Hors-les-murs / en région

L'OMME VIT TRÈS BIEN TOUTE SEULE

HÉLÈNE MATHON / JACQUES REBOTIER

D'après le texte *Description de l'homme*

"L'homme n'est pas seul au monde. Il a un environnement".

Une comédienne, de la vidéo, un spectacle pour parler de l'humain et de ses manières désastreuses, en poésie et humour. Cette forme courte peut se jouer dans des lieux peu habitués à recevoir du théâtre.

Vous souhaitez accueillir le spectacle dans votre structure ?

Contactez le service des publics. Tel. 04 78 30 37 39

Hors-les-murs / États-Unis

WALLS & BRIDGES SEASON 4

Du 11 au 21 octobre 2012

Des artistes français sont invités par les Subsistances à participer à

l'évènement de la Villa Gillet à New-York

(Les Chiens de Navarre, Collectif Loge 22, Joachim Latarjet & Alexandra Fleischer / Cie Oh! Oui, Cyril Casmèze & Jade Duviquet...).

LES SUBS PRATIQUES

BILLETTERIE

En ligne: www.les-subs.com

Par téléphone: 04 78 39 10 02

du mardi au vendredi de 12h30 à 18h.

Sur place: 8 bis quai St-Vincent, Lyon 1^{er}

Mercredi de 12h30 à 18h + 1h avant chaque représentation

(horaires du guichet élargis lors des festivals).

Les Subsistances sont partenaires des dispositifs Carte M'RA de la Région Rhône-Alpes et Pass Culture de la Ville de Lyon.



Toutes vos places à 5€ et 7,50€ seulement !*

Prix de la carte:

20€ pour la saison 2012-13

10€ la carte pour les - de 26 ans !

Carte personnelle et nominative, non-cessible,

valable sur la saison 2012-2013

1 place par spectacle et par carte.

*sauf *Roméo & Juliette*, 10€

TARIFS

15€ / 12€ (tarif réduit+) / 7,50€ (tarif réduit ++, carte Subs)

Sauf *Roméo & Juliette* Rictus / David Bobee :

20€ / 17€ / 10€ (tarif réduit ++, carte Subs)

Sauf *Week_End Ça Chante!*: 7€ / 5€ (carte Subs)

RÉDUCTIONS

Tarif réduit + : - 26 ans, demandeur d'emploi, groupe

de 10 personnes, Carte Loisirs, Carte famille nombreuse,

Carte Cezam, Carte Activ'.

Tarif réduit ++ : Bénéficiaires du RSA, - 12 ans.

GROUPES / STRUCTURES

Contactez le service des relations avec les publics !

Associations, structures sociales :

Bénédicte Beaudot (04 78 30 37 39)

Scolaires, enseignement supérieur :

Morgan Fraisse-László (04 78 30 37 26)

VENIR AUX SUBSISTANCES

À pied: depuis les Terreaux (15 min) rejoindre le quai

St-Vincent et remonter la Saône.

Station VéloV: Quai St-Vincent, Lyon 1^{er}. Devant la passerelle

Homme de la Roche.

2 roues: parking à l'intérieur des Subsistances.

Bus: C14, 19, 31, 40. Arrêt: les Subsistances ou passerelle

Homme de la Roche.

Parking: Lyon Parc Auto Terreaux

COVOITURAGE

Rendez-vous sur la plateforme www.covoiturage-pour-sortir.fr

qui vous permettra de trouver conducteur ou passagers. Un projet mené avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'ADEME et les structures

culturelles du Grand-Lyon.